

LA GAZELECTE

n°16

Athlétisme Ile de France

Janvier 2012



Le traditionnel vin chaud à Issy les Moul.....

Chronique « Gazétale »

Première publication 2012, bien sûr elle retrace nos exploits de l'année précédente. Une fois encore, la **corrida d'Issy les Moulineaux** aura bien joué son rôle de rassemblement des copains, copines, autour du vin chaud traditionnel.

Big Apple ! Marc habitué des lieux nous donne envie d'y retourner (ou d'y aller), A lire sans modération.

Enfin, une balade sur **le toit du monde**, ça fait rêver !

Corrida de Houilles, l'AG de notre club, tout y est !

Encore bonne année à vous toutes et à vous tous.

Jean Pierre

Edito Présidentiel

Par
Marc C.



Pour l'édito de cette première Gazette de l'année 2012, je ne vous abreuverai pas de longs discours, mon stylo n'a plus d'encre, il faut dire qu'elle a beaucoup coulé pour écrire l'article que vous trouverez à l'intérieur...

Je vais donc simplement vous souhaiter à toutes et à tous une ~~bonne, très bonne,~~ ~~très très bonne,~~ une excellente année 2012.

Que celle ci voit se réaliser tout ce que vous pouvez souhaiter, pour vous ou pour vos proches :

De la santé avant tout

De belles courses

De belles rencontres

De beaux moments d'échanges et de partages

D'élire un bon président (de la république bien sûr...)

A bientôt, sur la route, sur la piste, dans les champs ou dans les labours...

Sportivement

Marc

**Pour en savoir plus sur le club, n'hésitez pas à aller sur le site
<http://gazelec-idf-athle.org/presentation.php>
Secrétaire de rédaction et mise en page de la Gazelecte :
Jean Pierre BRIARD
(j-p-b-2@sfr.fr)**

Brèves

Corrida de Houilles

Dimanche 18 décembre après midi, temps frais mais soleil bienvenu. Quelques « gazélequiens » se sont donnés rendez-vous. Avant le départ on s'échauffe et je tombe sur **Thomas, Matthieu, Alain** et **Didier**. J'en profite car une fois le départ donné je n'aurai plus le loisir de gambader avec eux. Egalement je croise Marc Moulin et Laurent Selva en pleine préparation.

15 heures, départ ; j'ai déjà perdu les 4 lièvres, au bout de quelques centaines de mètres Jésus-Christ alias Gilbert D. me double haut la main ! 6,9 km c'est vite fait, aussi c'est en moins d'une demi-heure que l'affaire est bouclée, **Thomas** 26'30, **Matthieu** 27'30, **Didier** 28'47, **Alain** ?, ont fait en sorte d'arriver avant le départ de la course des AS. Pour ma part je termine en 34'40 aidé par Nathan, un de mes petit fils, sur les 200 derniers mètres.

Domage, on aurait pu être un peu plus nombreux Allez à l'année prochaine !

Jean Pierre

Assemblée Générale du Club

L'A.G. de notre club s'est tenue samedi 17 décembre. Pour notre section nous étions « 3 et demi » soit, **Marc** notre Président, **Mario** également au comité directeur, **Jean Claude G.** présent en tant que « Politique » représentant la CMCAS 95 et **moi-même**.

Le Gazélec c'est : **604 adhérents** dont **101 féminines**, dispatchés dans **15 sections**. Dans son rapport moral, Thierry Martin, Président du Club, a mis l'accent sur les évolutions et réformes qu'il veut imprimer pour le club. Quelques tensions ont pu apparaître lors des discussions, notamment sur les aspects Assurances que doivent faire remonter les sections.

Il semble que la plupart des CMCAS aient réglées leurs cotes- part financières.

Il a été mis en relief le gros travail de **Philippe Jaffrenou** concernant la campagne d'affichage.

La cotisation club est portée de 10 à 15€.

Pour le **fonctionnement des sections** un cadre a été proposé, on s'aperçoit que nous sommes, pour l'essentiel, dans les dispositions énoncées. **19 heures fin de l'AG** Un pot « light » nous est offert.

Jean Pierre

Les Articles

ISSY LES MOULINEAUX

Par Jean Pierre B.



Dimanche 11 décembre, le temps doux et nuageux a du inciter les sportifs à troquer la messe pour la corrida. Un monde fou s'était donné rendez vous au palais des sports difficile de l'atteindre, mais **Jean Louis** s'y était pris de bonne heure, tous nos dossards en main, il a pu gérer la distribution de main de maître.

Course des Pères Noël
Le départ est donné à l'heure, mais aïe, aïe, aïe, l'affluence est telle que plusieurs centaines de « père Noël » sont toujours coincés dans le hall d'entrée ... s'étaient des amateurs car **Claire, Mario, Henri et Gilles 3P** se trouvaient, bien évidemment, dans le sas des VIP.



Lorsque l'on est spectateur on a toujours l'impression que « ça se traîne ! » Pourtant, **Mario** (46'40) et **Gilles** (55'45) ont été aperçus à vive allure doublant et redoublant quelques déguisés. **Riton** (59'45) musardant et **Claire**

trainant « LEO » feront, eux, les prolongations un verre de vin chaud à la main



La Course toutes catégories

Le gros de nos troupes se retrouve sur cette épreuve, en préalable un échauffement semble nécessaire, on se retrouve à 5 ou 6 à gambader, **Jean Claude**, entre autre, est particulièrement tonique, on va avoir du mal à le suivre. Néanmoins, sans perdre de temps, nous rejoignons, en se faufilant, le départ. Pour ma part je suis les véloces de la section, c'est-à-dire **Marc, Thomas, Matthieu, Olivier, Sonia** jusqu'à la ligne de départ et à un rang près nous atteignons le sas des élites.

Dix secondes après le coup de pistolet notre groupe explose tel un big bang, pour ma part je pars sur une base de 12 à l'heure et **Sonia**, notre petite nouvelle, s'accroche à mes baskettes ; pour son 1^{er} 10 bornes elle gère raisonnablement et c'est avec plaisir que nous terminerons, de concert, en 51'40 (tant pis pour le 12 à l'heure !) Sur le devant de la course, **Thomas** (39'59) et

Matthieu (42'23) déposent **papa Marc** (46'), quant-à **Olivier** (44'), pour ne pas déplaire à son chef il restera jusqu'au bout avec lui. N'oublions pas **Didier** qui, 3^{ème} du groupe boucle l'affaire en 42'59. Vers le 5^{ème} kilo., **Alain** (46'40) nous double dans la cote il a encore une belle allure notre secrétaire.

Un petit « ravito » nous fait du bien, surtout lors que c'est **Claudine** qui nous propose eau et sucre, et en plus on a droit au sourire. Sur nos talons **José** (55'09), **Jean Louis** (55'34), **Gilles** (55'45) et **Philippe M.** (55'55) se livrent un duel sans merci, on voit que **José** a encore quelques globules rouges ramenées de l'himalaya . **Lydie**, sereine, boucle l'affaire en 57'10 elle a gardé des réserves pour faire chauffer le vin chaud. **Jean et Sylvie** ferment la marche en 58'30et 59'10.

Vers la fin de la course je suis assailli par un spectateur qui m'a reconnu, **Luc Mallet**, ancien Président du GSAP ; je lui indique notre point de ralliement.

Epilogue

Après l'effort nous partons retrouver **Lydie et José** à leur campement. **José** « content » nous exhibe un sympathique PV de 35€ pour stationnement sur trottoir ! Heureusement **Lydie** gère le vin chaud accompagné de délicieux gâteaux préparés par les

nôtres.

On diserte sur notre effort passé, et cerise sur le gâteau, on retrouve quelques ancien(ne)s tel que Séverine G. Marie Christiane J., Maurice et Luc.



N'oublions pas **Chloé et Minou** alias Philippe L. venus en supporteur. Il nous manquait **Patrick**, mais avec un certificat médical il a été excusé ! on l'attend de pied ferme sur les prochaines « compèt. » En tout état de cause belle participation 22 personnes de connaissance sur le terrain, on viendra. Notons, quand même, que **Gilles et Mario** ont boudé la 3^{ième} mi-temps, après tout

nous avons eu droit à plus de vin chaud. Au fait, **Jean Claude** était bien, lui à la 3^{ième} mi-temps, mais pas sur la ligne d'arrivée Après enquête il semble qu'il ait testé le dispositif popo, pipi, caca, pour la peine il aura le droit de nous faire un article dans la prochaine gazette.

Jean Pierre

QUATRE GARÇONS DANS LE VENT,

par

Marc, notre Président



Cela aurait pu être une chronique sur 4 petits gars de Liverpool, ils ont bercé mon adolescence et enchanté ma jeunesse et c'est toujours avec ravissement que j'écoute leurs morceaux qui pour la plupart n'ont pas pris une ride. Voici pourquoi chaque fois que je vais à New-York, je ne rate jamais l'occasion d'aller faire un petit tour devant le Dakota. Non pas par esprit de voyeurisme ou pour un pèlerinage, mais juste pour rendre hommage à celui qui avec ses trois compères a fait souffler un vent de liberté dans les transistors et sur les Tépaz de l'époque (les moins de vingt ans ne sauront pas de quoi je parle...) Ensuite après leurs séparations, rien n'était plus pareil, seul John Lennon avec « IMAGINE » a perpétré la légende, je tiens d'ailleurs cette chanson pour une des plus belles du siècle dernier. Le Dakota, c'est aussi l'immeuble où bien avant le drame qui nous priva de John Lennon, fut tourné un film de Roman Polanski avec un autre génie, qui lui a enchanté « l'écran blanc de mes nuits blanches », un autre John, il s'appelait « Cassavetes ». Comme

l'immeuble se trouve au bord de Central Park, c'est également l'occasion de refaire une belle ballade au milieu des arbres « en feu » et de parcourir tant de scènes de films, je me prend pour Dustin Hoffman qui tourne autour du réservoir dans Marathon man, je revois ce même réservoir où fut tourné la scène finale du film de Tarantino, celle où Harvey Keitel tire sur tout ce qui bouge (réservoir dog)...mais assez parlé de cinéma ou de chanson, ce n'est pas le thème de cette chronique, vous y avez eu droit dans d'autres gazettes...

Les quatre garçons dans le vent, c'était **Matthieu, Thomas, Henri et moi** qui traversions le pont de Verrazano afin de parcourir 26 miles et 385 yards pour rejoindre l'arrivée à Central Park. Aussi contrairement à certains qui ne prendront pas 4 chemins pour raconter une histoire, pour ma part je ferai l'inverse et je vais vous raconter une histoire qui vous fera prendre 4 chemins.

Ces 4 chemins, ce sont ceux du marathon de New-York que j'ai pris en 1992, en 1994, en 2004 et enfin dernièrement en

2011. Comme ces bons repas qui ne valent que parce que l'on peut les partager, pour les marathons c'est pareil, il faut partager l' « avant », si possible le « pendant » et ensuite se le raconter dans l' « après ».

Pour mes 4 marathons dans la grande pomme, j'ai eu à chaque fois la chance de partager tous ces moments, à chaque fois avec des gens différents et à chaque étape j'ai vécu des moments forts, je n'ai pas la prétention de tous vous les faire revivre, cela serait beaucoup trop long, mais j'en retiendrai quelques uns :

Commençons par le premier en **1992**,



pratiquement vingt ans déjà et vous verrez sur la photo de groupe à Time Square que certains n'ont presque pas changé, **Fifi** avait déjà son fameux survêtement vert puma, un collector qu'il entretient soigneusement et qu'il ressort parfois à Serbonnes, **José** semble tout fluet en bel hidalgo et **Dédé Risselin** ressemble à un jeune homme. La barbe de **JP** est plus poivre que sel, **Patrick** prend déjà des faux air à Alain Chabat, **Minou** à la jambe alerte et découverte, il avait sans doute vu un show sur Broadway la veille... Sur tous les visages on sent qu'on était content d'être là, **France** et **Catherine** tirent fièrement sur la bannière du club que la **famille Granier** avait peint dans son jardin, Je ne reconnais plus celui qui se trouve entre **Patrick** et **Jean-Louis**, mais **Jean** à l'extrême droite a la même tête qu'aujourd'hui, **Jeannot** accroupi au premier plan n'en était encore qu'à ses tout premiers marathons, il a mis les bouchées doubles depuis, **Didier** à ses cotés ne nous avais pas encore présenté **Maïté**, ils sont

entourés des filles, **Marianne** (jolie serre tête), **Lydie** (premier marathon) **Sylvie** et **Nathalie** (la femme de **Fred** en discussion avec Patrick mon collègue d'aujourd'hui). Il y avait également **Anne Marie**, elle devait nous abandonner quelques années plus tard, partie bien trop tôt...

Pour ma part, je n'avais pas la grande forme, je me rappelle que **France** m'avait injecté une pique d'anti-inflammatoire à peine avions nous débarqué à Manhattan et que pendant toute la course, j'avais serré les dents, il était hors de question d'abandonner, pas alors que nous avions passé des mois à vendre des tee-shirt et des pins ou rechercher des mécènes pour financer notre voyage, pas alors que des millions d'américains s'agglutinaient tout le long du parcours et nous hurlait des milliers d'encouragements, nous tapaient dans les mains, nous portaient littéralement.

A chaque fois tout le long des 4 éditions auxquels j'ai participé j'ai retrouvé cette même ferveur populaire et si j'ai fait beaucoup d'autres courses et marathons, je n'ai jamais retrouvé un tel engouement du public ailleurs qu'ici. Aussi suis je allé au bout de ce premier marathon de New-York et je suis arrivé au terme de 3h40 de souffrance alors que j'aurai mieux fait de me contenter d'accompagner les copains et de jouer le touriste, cela m'aurait évité de me retrouver sur une table d'opération un mois plus tard, j'avais fait tout le marathon avec une hernie discale...

J'étais également très frustré à l'arrivée car à l'époque, le numérique n'avait pas encore fait son apparition et je ne disposais pour immortaliser ces moments que d'un appareil jetable en carton avec 12 poses. (J'aurai, l'occasion en 2004 et en 2011 de me rattraper sur ce point) Ce qui nous avait marqué à l'époque également ce sont tous les gens une fois la ligne d'arrivée franchie et même le lendemain dans la rue, qui nous disaient « congratulations », cette année c'était plutôt « good job »

En 1994, en fait j'avais tenu à retourner là bas pour refaire la course dans de bonnes conditions, je voulais profiter de tous les moments sans avoir mal et profiter pleinement de l'ambiance, de plus la ville avait emballé **Catherine** et à chaque fois que je lui annonçait que nous allions faire un petit voyage pour faire un marathon, je lisais de la déception si je ne précisais pas derrière que c'était New-York.

Reims, Lille, La rochelle, Albi ...n'avaient pas du tout l'attrait de BIG APPLE, allez savoir pourquoi ?

Cette année là j'ai accompagné un bon copain (**Patrick**) tout le long de la course, je lui ai servi de lièvre alors que j'aurai pu aller un peu plus vite, simplement pour le plaisir, pour partager des moments forts avec quelqu'un que j'appréciais. Nous avons fini de concert dans un temps de 3h22. Et vous verrez sur la photo que nous avons un sourire radieux sur la ligne d'arrivée. (dossard 7065)



En 2004, mes compagnons d'entraînements d'alors, **Jean-Louis Villanova** et **Alain Leclerc** à force de m'entendre leur raconter le fabuleux marathon de New-York, en ont eu l'eau à la bouche, il faut dire que du côté des

médias, c'est pareil, quand on parle du Marathon c'est souvent pour faire référence à celui de New-York, ce qui fait que dans l'esprit de beaucoup de gens, dès que vous parlez de Marathon, inévitablement ils vous demandent si vous avez fait NY, si vous répondez non, vous avez beau en avoir fait des dizaines d'autres, vous verrez aussitôt leur attention retomber (pas toujours mais presque) à croire que seul celui là compte...

Bref cette année là, nous sommes partis à trois couples pour découvrir cette impressionnante mégapole. La première fois que l'on découvre Manhattan et ses gratte ciel, on en a la tête à l'envers, après c'est comme lorsque on se balade dans Paris, à chaque fois on découvre des raisons supplémentaires pour s'émerveiller.

Une fois de plus, comme toujours avant la course, nous avons déjà fait un marathon dans les musées et un autre à parcourir la ville en long en large et en travers. Le soir, pas besoin de berceuse pour dormir. La veille de la course, seul **Jean-Louis**, sérieux comme un pro, avait tenu à rentrer de bonne heure à l'hôtel pour se reposer et pouvoir courir ce marathon à vive allure, pendant que nous prenions tout notre temps pour déguster des pâtes à Little Italy.



Des longues heures précèdent le départ, nous en avons profité pour retrouver l'autre groupe de l'USEG qui était parti avec un organisme différent du notre et que nous n'avions pas vu pendant nos pérégrinations, il fait toujours frisquet à fort Wadsworth, ceci explique pourquoi

nous sommes habillés chaudement.

La fête, c'est bien comme cela qu'avec **Alain**, nous avons pris cette course et tout le long du parcours, nous avons « profité » de la foule, nous avons mitraillé le parcours avec cette fois aucune crainte de manquer de « cartouche » nous sommes restés ensemble toute la course et sur la ligne d'arrivée, nous avons fait plus de 70 photos. Le temps 3h48 importait peu, nous étions ravis de notre course. **Catherine et les deux Isabelle** avaient pendant ce temps été écouter une messe de gospel à Harlem et revenaient enchantées de leur périple, à part une panne de batterie d'appareil photo qui les avaient privés d'une photo en compagnie de Yannick Noah qui venait de terminer sa course pratiquement en même temps que nous.

En 2010, **Thomas** m'annonça qu'il voulait courir le marathon de New-York alors que la dernière course qu'il avait faite était un 10km trois ans auparavant, ne pouvant pas le laisser seul partir à l'assaut de ce monument, j'ai du reprendre l'entraînement et lui dire que je me verrai dans l'obligation de

l'accompagner. (Bizarrement, **Catherine** n'a rien eu à redire alors qu'elle m'avait fait promettre de ne plus courir de marathon...) Je lui ai donc concocté un petit programme d'entraînement avec montée en puissance progressive, il a même tenu à faire celui de Paris au printemps en découverte.

Il faut croire qu'il n'y avait pas que **Thomas** que j'avais appâté avec mes histoires, car mon ami **Henri et Matthieu** ont également voulu absolument pouvoir participer à la fête.

En 2011, le temps d'attente à fort Wadsworth est toujours aussi long, mais on se dit que nous sommes

chanceux car un beau soleil est de la partie alors que la semaine précédente une tempête de neige s'abattait sur la ville. Nous attendons chaudement emmitouflés dans nos combinaisons le moment d'aller prendre le départ sur le pont de Verrazano. A chaque fois une petite boule d'angoisse me serre la gorge, je me revois en 1992 avec mon copain **Jean-Louis** le poitevin, ballotés comme des fétus de paille, avec les pieds ne touchant pas terre, le grillage de la clôture s'approchant dangereusement au moment où ils ont lâché les fauves pour sortir du fort. Ces instants sont gravés à tout jamais dans ma mémoire et à chaque fois que je suis au milieu d'une foule, j'y repense... Cette année pas de soucis, car

probablement pour éviter ce genre de piège et les bouchons, l'organisation fait partir maintenant en trois fois trois vagues à 30mn de distance, à l'époque les trois vagues partaient ensemble. (48 000 coureurs ça fait du monde)

C'est donc le cœur joyeux sur l'air de New-York, New-York chanté par Sinatra que nous nous sommes élancés sur le pont, à peine avons nous parcouru deux cents mètres

que déjà je m'arrêtais pour prendre des photos, tout le long du parcours, ce manège devra recommencer jusqu'au 23 ème kilomètre ou fatigué d'avoir après chaque arrêt l'obligation d'accélérer pour rattraper mes trois compères qui avaient continué leurs chemins, je passai l'appareil à **Matthieu**. Ce dernier utilisa une technique de prise de vue qui lui est propre et ne prit pas le temps ou presque de s'arrêter, le résultat donna surtout des flous artistiques et des prises de lui en gros plans ... on réussira tout de même à sauver quelques photos parmi les 170 prises pendant la course (on est loin des 12 prises de 1992)



En plus de ces photos, ce que je retiendrai surtout de cette édition, c'est deux choses : la rare satisfaction d'un père d'avoir pu accompagner ses deux fils tout le long d'un marathon aussi mythique que celui ci, d'avoir pu communier ensemble avec cette nombreuse foule plus que bruyante, les « go frenchy », les « tape five » , les « good job » nous ont suivis tout le long du parcours. A Brooklyn, nous nous sommes même autorisés une longue pause photo avec une amie de Matth qui nous avait donné rendez-vous. La seconde c'est

d'avoir accompagné mon ami **Henri** qui faisait son premier marathon et qui découvrait également la ville. Il a bouclé son premier essai (il a dit le dernier, mais qui sait...) en 4h17.

Je reviendrai, c'est sur à New-York mais plus pour courir le marathon, juste pour parcourir les musées et faire un peu de shopping.

Marc

A LA DECOUVERTE DU NEPAL... ET DU TOIT DU MONDE !



En juillet 2005 lors d'une randonnée alpine autour du Queyras et après avoir évalué nos mollets, Raymond nous parlait de son envie de grand tour des Annapurnas au Népal. Bigre l'Himalaya ! Pour nous c'était aussi improbable que faire les 100km de Millau...

Pour autant la graine est plantée et lors de nos différents périple en montagne cette drôle d'idée ne nous lâche plus. Nous nous rapprochons de **Claire**, Népalophile avertie, qui nous communique son enthousiasme pour ce peuple et ce pays et relativise un peu le niveau de la randonnée au tour des Annapurnas.

Alors en OCTOBRE 2011, c'est dit, on se lance ! Sur les conseils avisés de **Claire**, **José** a



contacté plusieurs agences népalaises. Il y en a 800 paraît-il, nous choisissons Tin-Tin Trekking, très réactive, qui répond à toutes nos interrogations par mail, et nous apprend notre premier mot népalais « *Namaste* » (« *je te salue* »).

A la sortie de l'aéroport de Kathmandu, plusieurs dizaines d'agences attendent leurs clients en tendant leur pancarte, on n'est pas tout seuls, ouf, nous sommes attendus ! Nous avons décidé de prendre notre temps pour notre premier voyage en Asie : un mois complet devant nous.

Pendant 3 jours nous découvrons Kathmandu, sa circulation complètement dingue, sa pauvreté, ses temples (quelques-uns sont touristiques ; mais le plus souvent le patio

qui entoure le temple est habité, et le linge sèche dehors car il fait très beau). Nous commençons les visites culturelles : (Durbar Square, Patan, Swayambunath). Nous sommes bien souvent sollicités par des marchands ambulants qui vendent des babioles, des fruits, par les taxis. Nous faisons nos derniers achats, en particulier le sac NorthFace pour le porteur (1 sac pour nous deux).

Nous faisons connaissance avec notre guide Chitra et notre porteur Raku le matin du départ pour le trek. Au programme : le Grand tour des Annapurnas, 18 jours dont 2 jours de bus (8 heures pour faire 250 kms, une véritable épopée, José termine le voyage avec un bébé dans les bras). Objectif : cheminer dans la vallée de la Marsyangdi River jusqu'au col de Thorung Pass à 5416 m et redescendre par la vallée de Kali Gandaki River, avec nuits en lodges. On démarre dans les rizières, traversons des ponts suspendus, mettons nos pas dans ceux des piétons locaux, qui transportent riz, poules, bois, à dos d'hommes et de femmes. Au détour d'un virage, nous croisons une jeune femme en sari rouge, très élégante (nous sommes déjà chaussés de nos grosses chaussures, mais Chitra et Raku sont encore en tongues). Le parcours proposé par l'agence, et un peu personnalisé par Chitra, est très progressif, les grosses étapes sont prévues à la fin du trek. Dès le départ, les paysages sont magnifiques, les sommets jouent à cache-cache avec nous, mais le ciel est pur, et on les a presque toujours en vue. Pour nous qui avons l'habitude de marcher en montagne plusieurs jours sans rencontrer âme qui vive, ici, nous ne nous sentons jamais isolés, ces vallées sont pleines de vie (un peu grâce au tourisme, c'est vrai), nous rencontrons même des marcheurs/marcheuses qui voyagent seuls.



Nous resterons 6 jours au-delà de 3000 m. Le 6^{ème} jour, nous arrivons à Manang, capitale de district sans accès routier, ravitaillée par les hommes et les caravanes d'ânes (il y a cependant un petit aéroport à quelques kms de là). La vallée est très large, magnifique, les sommets nous entourent maintenant : Pisan Peak, Gangapurna, Annapurna IV. On en profite pour relire des classiques : Annapurna premier 8000, Le léopard des neiges, Les chemins de Kathmandu, car on a le temps de lire ! Les jours passent, on marche avec plaisir, mais le col approche... n'ayant jamais passé le cap des 5000, on a cette sensation d'inconnu, un peu comme avant un premier marathon, vous avez connu cette sensation ! Le matin du 9^{ème} jour, il reste 900 m à grimper pour arriver au col, après un départ à la frontale à 5h, devant et

derrière nous une petite colonne lumineuse car on est assez nombreux à prendre le départ. Ciel dégagé, pas de vent, bien couverts quand même, on peut faire une bonne pause pour

déguster ce moment unique de l'arrivée au col. Il a un peu neigé la nuit précédente, dont tout est blanc autour de nous, c'est féérique. Séquence photos bien sûr.

A partir de là, on attaque la descente, bien longue. Nous frôlons l'impressionnant désert du Mustang en arrivant à Kagbeni. Nous referons une bonne grimpe au 14^{ème} jour pour le passage obligé à Poon Hill : cette colline, au lever du soleil, est un vrai balcon d'où on admire à 180° entre autres le Dhaulagiri, le Macchupuchure, Annapurna south, Annapurna I, etc... Ensuite, nous retrouvons petit à petit les rizières, forêts de rhododendrons (non fleuris en cette saison), bambouseraies géantes. Temps un peu couvert à Pokhara, nous n'aurons donc pas droit à cette vision de carte postale : le massif des Annapurnas à partir du lac.

De retour à Kathmandu, nous retrouvons le confort de notre hôtel avec plaisir, et presque le sentiment de revenir à la maison. Il nous reste 10 jours pour visiter Kathmandu, la superbe cité de Bakhtapur... et retrouver **Claire** qui arrive de Paris, rendez-vous à notre hôtel, qui est à 200 m du sien, dans le quartier de Thamel également.



Un voyage dans un autre monde, une autre culture, une balade en montagne à la portée de tous les licenciés de l'US GazElec. Un peuple qui garde encore le sens de l'accueil bien que vivant majoritairement dans le dénuement matériel.

Lydie & José

Bonne et Heureuse Année 2012
Feliz Año Nuevo 2012



Happy New Year 2012



Feliz ano novo 2012



Buona e Felice Anno 2012

Gutes und Glückliches Jahr 2012



幸多い新年2012



سعيدة عام 2012



2012年新快乐

С новым годом 2012

gelukkig nieuwjaar 2012

Les Rubriques

Bienvenue :

à..... Sonia Gomulka son 1er 10 km à Issy,

Bravo aux jeunes

Quelques PODIUMS

11 Dec	Issy	10km	Thoma Chassagnard.	1er du Gazelect
18 Dec	Houilles	6.9km	Thomas C.	“
8 janv	Trail Blanc	12.5km	Jean Pierre B.	1 ^{er} V4
	Serre Chevalier			



2^{ième} V4 Maraisthon



1^{er} V4 Trail Blanc

Les Champions, faites remonter vos Podiums, Merci

Prochaines sorties à retenir

15 janv.	Entrainement à Vincennes	
26 janv.	Indoor FFA à Pantin	
5 fev.	Les Foulées de Vincennes	5 & 10km, sans oublier le Coucou d'après course

Quelques statistiques de notre activité

4 Dec	Chatenay	15 km	1 (Cédric A.)
11 Dec	Issy	10 km	17 participants
18 Dec	Houilles	6.9 km	5 «
8 janv.	Cross IBM (Sartrouville)		1 (JC Gauvin)
22 janv.	Ice Trail Carnel		1 (Alain Th.)

.....soit. moins de 5% en participation moyenne,
..... et si on se réveillait ?

Le Chiffre : 308

Est-ce le nombre de PODIUMS réalisés par nos athlètes du Gazélec ?

Non, seulement le véhicule d'un ancien Président

→ Pas étonnant qu'il y ait tant de prétendants, en avril 2012 !



Qui dit mieux ?

3000m

2

Chez les Filles

1

Sylvie Tellaa
Anthony 83
13'27

3

10 kms

2

Claire Garbagnati
?
50'

1

Sylvie Tellaa
Noisy 05
48'

3

Sonia Gomulka
Issy 11
51'40

Semi-M.

2

?

1

Sylvie T.
Perreux 93
1h50

3

?

Marathon

2

Sylvie T.
Montréal 94
3h57

1

Claire G.
La Rochelle
3h43

3

Marianne
?

100 KMs

2

Marianne
Millau
?

1

Claire G.
Millau 11
13h24

3

?

Marianne, Lydie, Jacqueline, J'attends vos perfs, même si elles sont anciennes !
Merci

Qui dit mieux ? chez les garçons

		1 Alain Thébault Suresnes 1992	
<u>3000m</u>	2 François Turboul Pantin 2011 10'10	9'06	3 Mathieu Beylot. Pantin 2011 10'15
		1 Alain Thébault Champ/Marne	
<u>10 kms</u>	2 Mathieu Beylot Vincennes 2006 35'41	32'40	3 François Turboul St Denis 2005 36'09
		1 Alain Thébault St Denis 1993	
<u>Semi-M.</u>	2 Alain Bido Rueil 1993 1h16	1h13	3 François Turboul Paris 2006 1h16
		1 Jean Tellaa Londres	
<u>Marathon</u>	2 Alain Bidot Noisy 89 2h42	2h41	3 Alain Thébault Rotterdam 2h46
		1 Didier Thibault Chavagne 1994	
<u>100 KMs</u>	2 Christian Mainix Chavagne 199? 9h25	8h13	3 Jean Berland. Cleder 1996 9h46
		1 Christian Mainix Marquette 1998	
<u>24 heures</u>	2 Didier Thibault Saultain 1993 205km	221km	3 Jean B./JeanPierre B. Fleurbaix/Gravigny 162km

Nos meilleurs temps dans notre vie d'athlète, **a-t'on droit au Podium ?**

Il y a eu modification dans un des podiums,a vous de voir

Souvenir, souvenir

Marc, l'habitué du marathon de New York, nous remet d'actualité cette épreuve « mi tic », il nous rappelle dans son article qu'il y a 20 ans nous avons organisé un déplacement de masse à Big Appleà relire, la prose de Fifi, ça va nous rappeler de bons souvenirs

Souvenir, souvenir

LES TRIBULATIONS DE L'USEG A NEW-YORK

Par Fifi et sur quelques idées de Patrick Tarjon

Mercredi 28 Novembre, cinq heures du matin, une petite fraîcheur d'automne se lève sur Roissy.

C'est le début d'une grande ballade pour les p'tits gars de l'USEG et leurs charmantes épouses.

Ce périple au dessus de l'Atlantique nous aura fait rêver et épuiser nos cagnottes depuis des mois et des mois, mais ce matin là c'est tout sourire et fringant que chacun se prépare à vivre SON aventure ...et à bouffer du hamburger.

Au hasard des placements dans l'avion, le Nord et le Sud se mélangent (au grand regret de Patrick T. qui n'aime pas trop ces contacts !) et chacun commence à faire des plans sur la comète pour faire un temps. Il n'est même pas besoin de citer l'organisateur de ce jeu.... tout petit, sponsorisé par un concurrent, enfin bref un gars louche !



SYLVIE ET BERNARD à New-York

Il l'a rattrapé....dans l'avion du retour.

Des couples se forment et nous découvrons avec stupéfaction que **Bernard Laurent** est un garçon très chaud qui n'hésite pas à se brancher avec rien moins que la Championne de France vétérane de marathon, Sylvie Langenove. Vous verrez par ailleurs qu'il était loin d'être seul sur le coup, car elle a de beaux restes la bougresse !

Malheureusement pour nos lascars, elle court bien trop vite pour eux ! Bien choisir ses objectifs dirait le p'tit gars cité plus haut.

Prostré au fond de l'avion, loin de Michèle, nous découvrons **Jean-Pierre Briard** le fameux trésorier du Nord. La raison de sa déprime ?

88 000 frs de chèques pour les coureurs dans les jours précédents le départ. "Ma cassette", bégaye t'il ! Il se remettra, le Nord avait toujours eu un bas de laine bien garni.....tout change.

Escale à Londres, changement d'aéroport avec au passage un geste surnois de Bernard qui planque le passeport de la mère à Sylvie..... il est vraiment déterminé !

Décollage pour Big Apple, les baptêmes de l'air sont servis. France et Catherine s'accrochent aux fauteuils ! L'Atlantique est effacé en un rien de temps, c'est plus long au retour, allez savoir pourquoi !

L'émotion sera au rendez-vous à l'atterrissage. Pendant que les uns et les autres s'évaporent dans Kennedy Airport comme des explorateurs en quête d'un spécimen rare de papillon, les plus louches sont fouillés et refouillés.

Des noms ? José notre basané à l'odeur de paëlla, Michel Bruneau et ses plaisanteries que ne goûtent pas les douaniers, Patrick Hébrard déjà soupçonné de transport illégal de marchandises....

Après récupération de nos délinquants c'est un car qui nous conduit jusqu'à notre hôtel. Des yeux émerveillés découvrent l'Amérique, sa fureur, sa folie des grandeurs.

Ahhhhh, l'île de Manhattan !

Il nous faudra bien 5 jours pour nous habituer. Mais c'est vraiment grandiose, toutes ces tours, ces ponts immenses, ces rues encombrées de taxis jaunes et de véhicules de police aux sirènes hurlantes, et de voitures de pompiers magnifiques. Vraiment fascinant !

Des vapeurs s'échappent des bouches d'égouts, les gens s'activent dans des quartiers très différents ou le bidonville côtoie le luxe le plus fou, les fameuses échelles de secours des immeubles, les odeurs de mets de tous les pays flottent, le scénario est en place et nous n'avons pas été volé.... pour l'instant.

L'hôtel ? Splendide....avant que **Pascal** ne s'occupe de la robinetterie et **Michel B.** de la dentition du personnel ! C'est l'amérique patron !

Pour tout vous dire, Pascalou qui faisait sa première expérience homosexuelle avec Fifi (qui en a épuisé plus d'un: Stéphane, Patrick T., Jean, José) prend une petite douche réparatrice avant la première promenade. La technique américaine de robinet ne lui convenant pas, il arrache l'ensemble du mur, déclenchant un geyser d'eau et de vapeur dans la salle de bain.

L'inondation est immédiate, Pascal panique, Fifi hurle dans les couloirs de l'hôtel..."help, help", son anglais est aussi varié qu'efficace car les secours arrivent.

Pascal, pas gêné, quitte son chantier nu comme un ver, et se ballade dans le couloir à la recherche d'une chambre ami...qu'il trouvera grâce à une femme de coureur compatissante dont je tairai le nom, comprenez-le ! Quel excentrique ce Pascal !

Tout ce petit monde s'égaille dans Broadway tout proche, à la recherche du dossard et des nombreux prospectus l'accompagnant. Business, business !

Notre retraité Christian Mainix, pour une fois sans son intendance CAS, prend ses fonctions au magasin de sport PARAGON qu'il ne quittera que pour courir le marathon ou pour comparer les prix. Son programme, bien précis comme toujours, consiste à rapporter tout ce qu'il est possible de rapporter, mais au meilleur prix. Soit un short Nike, une paire de chaussettes Nike, des chaussures...Nike !

Dialogue surpris un soir à la chambre 1412 après une dure journée de labeur : "je t'assure Anne-Marie, il existe des tas de vidéos qui feront découvrir New-York et c'est beaucoup moins dangereux . Tu les verras en rentrant, Mimine" ! Pour l'instant, compare, essaie et achète !"

Une folie dépensière saisit la troupe ! Des ressources financières insoupçonnées sont trouvées et chacun achète à tour de bras.

Les recordmen resteront **Momo** qui investit dur dans l'électronique et surtout **Patrick H.** qui ramènera 17 montres, 3 blousons, 2 appareils photos, des jouets... quel magouilleur !

Jean Berland fait le serment d'ouvrir une boutique de prêt à porter fluo et le couple **Granier** rafle 72 foulards Chanel pour toutes les tantes de province. Les Poitevines vont frimer au marché !

Pendant ce temps, **Dédé** s'échappe sournoisement de la surveillance de **Bébert** qui, médusé, se perd dans le métro.

Stéphane, ce fou de Broadway visiblement satisfait d'être là, suit pas à pas sa petite femme dans tous les magasins de la ville, et c'est grand. Une vraie libellule des échoppes américaines. Nous retiendrons tous le sourire épanoui qu'il nous fait quand nous le croisons dans la 5th avenue ! Son projet ? Revenir pour les 10 miles de Harlem...avec ses crêpes.

Mais il est temps de vous reparler de **Michel Bruneau**, le gargantua du groupe. Son aventure le place au premier rang des erreurs judiciaires de notre temps. Son tort ? Avoir changé de salle à manger un beau matin.

"**Aux Amériques, Monsieur, cela ne se fait pas**" lui balance, en américain, un serveur au sourire goguenard

"**Et mon cul, c'est du poulet ?**" lui répond le furibard Michel d'Argenteuil.

Bref, incompréhension totale, barrière de la langue et amusement de la troupe qui retrouve le bagarreur d'antan Les coups seront évités de justesse et chacun sortira du saloon par une porte dérobée. Il aurait mieux valu les laisser s'entretuer car le contentieux pourrira leur relation et le p'tit Mimi à frisé l'ulcère ! Il y a des jours comme ça !

Le samedi matin, c'est le traditionnel footing de l'ONU, 3 miles, une rigolade. Bernard Kouchner et Laurent Fignon sont au rendez-vous fixé par l'USEG.

La télévision et les photographes du monde entier (n'est pas Momo !) se souviendront longtemps de la fantastique chevauchée de **Fifi et de Momo**, en tête de bout en bout .

Par contre, **les organisateurs un peu grippe-sous** certes mais soucieux de nourrir tout le monde, se rappelleront du passage à la case yaourt du José ! 15 pour lui tout seul. Il en jettera une bonne partie mais pour une fois qu'il avait été plus rapide que d'autres il aurait eu tort de ne pas en profiter !

La course, si elle fut pour la plupart d'entres nous assez touristique, restera un souvenir palpitant d'émotion pour les 28000 participants. Traverser tous ces

quartiers typiques, ces ponts légendaires, ces avenues immenses et bordées d'un monde fou, ces orchestre de jazz, de rock, et finir dans Central Park.....c'est plus qu'il n'en faut, je pleure !

Mais revenons au début, sur le pont de Verazanno.

Appareil photo en bandoulière, les **coureurs de l'USEG** attendent le départ noyés dans la foule. Tout le monde pisse sur tout le monde, c'est hyper sympa !

Christian, toujours délicat, balance à travers la foule la casquette qui vient de lui servir de récipient. **Pascal**, récupérateur devant l'Eternel, est poursuivi par deux Angels Guardians pour avoir voulu dérober des vieilles fringues dans les arbres (c'est une tradition, seuls les initiés comprendront, il fallait venir, les autres !). Pourvu qu'il n'ait pas touché la casquette !

La course est lancée au coup de canon, sous les projecteurs d'une dizaine d'hélicoptères et dans les hurlements de 56 0000 poumons (ou 28 0000 paires comme vous voulez !).

Fifi, en nouveau vieux pétillant et suivant sa vieille tactique qui ne tient jamais compte de la distance, démarre à 15 kmh dans les bouchons, puis décolle à 17 en doublant Philippe Leclercq et Jean-Louis ...pour s'écraser à 2,5 kmh dans Central Park, avec un sourire à faire se damner **Maryse et Chantal**, les groupies qui attendent des tenues rouges que tous n'avaient pas. Le gardien du parc a failli les enfermer.....

José cravache ferme pour ne pas se faire dépasser par **Lydie** qui, en femme soumise, se planquera dans des toilettes quelques temps pour ne pas faire subir l'affront final à son époux chéri. Je ne fait que répéter là ce que de mauvaises langues dispersent !

Pierre Simon attend le troisième âge avec impatience depuis qu'il a été doublé par une gamine de 75 ans et **Henri**, dopé par son retour aux sources du rock, fait un temps qui surprendra tout son monde.

Jean T. réalise une belle performance dû en grande partie à sa connaissance des lieux et au fait de ne pas s'être dispersé avec ses petits camarades dans des endroits louches. **Sylvie** veillait au grain.

Fred, Richard (non, pas Richard), **Maurice Chelot, Bernard T., Jean Gaulin, Marianne, Sylvie, Anne-Marie et Jean-Louis Eyraud** réalisent une course que je qualifie d'honnête, mais nous leur donnerons la médaille de la discrétion ce qui n'est pas une mince récompense dans ce groupe.

Quant à **Marc**, sous perfursion à l'arrivée, et lui aussi avec un vocabulaire très riche, nous répètera 27420 fois le mot "**Congratulations**" qui n'a comme contraire, mais en aussi fréquent au marathon de Paris que la phrase, "qu'est-ce qu'ils peuvent nous em.... ces abrutis en short, je vais louper l'heure du pastis et du tiercé".

Autre pays, autres moeurs !

Il paraîtrait tout de même que les collègues de **Marc** aient demandé sa mutation après 2 jours de travail.

Trop c'est trop, tout à une fin **Marc** !

La palme du bon touriste sera donnée à **Alain Lecontellec** qui mettra 5h 30' pour rallier le fameux pont à Central Park. Mais lui au moins, à profiter pleinement de la ballade ...et du prix du dossard !

La sérénité dans ce voyage nous aura été apporter par le célèbre gourou Nordiste, **Didier**. Sa sagesse dans les déplacements, son côté cool et les multiples découvertes comme les steaks géants américains, dont il a fait profiter ses camarades, auront été une révélation pour **Patrick T.** qui envisageait sérieusement une future relation. C'est **Brigitte** qui va être contente !

Derniers achats, encore 12 foulards pour **France** et 4 montres pour **Patrick H.**, et c'est déjà le moment de repartir.

Adieu, veaux..... Soho, Harlem, le Queen, Manhattan, le Bronx, Brooklyn, Broadway, l'Empire State building, les taxis jaunes, l'ONU, le musée indien, ma muse américaine (pour **Henri** !), Paragon (pour **Christian** !), les dollars....le capitalisme dans toute sa splendeur.

Nous reviendrons peut-être mais pour l'instant fermons les yeux et rêvons un peu.....en attendant Venise.